

## AVIS DE PRESENTATION DE THESE EN SOUTENANCE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME NATIONAL DE DOCTEUR

**Monsieur Valentin PILLET**

Présentera ses travaux intitulés :

« **Détection et attribution des changements morphologiques côtiers récents en milieu insulaire tropical (Polynésie française, Petites Antilles du nord)** »

Spécialité : Géographie physique, humaine et régionale

**Le 24 septembre 2020 à 14h00**

Lieu :

**La Rochelle Université  
Pôle Communication, Multimédia et Réseaux  
Amphithéâtre  
44 Av. Albert Einstein  
17000 LA ROCHELLE**

**Retransmission publique et en direct, grâce au lien suivant :**

<https://pod.univ-lr.fr/live/1/>

Composition du jury :

**Mme DUVAT MAGNAN Virginie  
M. LE COZANNET Gonéri  
M. MAQUAIRE Olivier  
M. REY Tony  
M. ROBIN Marc**

**Professeure, La Rochelle Université  
Ingénieur de recherche, BRGM  
Professeur, Université de Caen  
Professeur, Université Paul Valéry Montpellier 3  
Professeur, Université de Nantes**

### Résumé :

Les îles coralliennes d'atolls et les zones basses des îles hautes tropicales sont considérées comme comptant parmi les territoires les plus vulnérables aux impacts des événements météo-marins extrêmes et aux conséquences attendues du changement climatique. Néanmoins, alors que les littoraux métropolitains ont bénéficié d'un effort significatif d'évaluation de leurs évolutions passées de long terme, les espaces insulaires tropicaux ultramarins sont les moins documentés à l'échelle du territoire français.

Partant de ce constat, cette thèse propose d'investiguer le rôle des facteurs météo-marins (cyclones, houles) et anthropiques (rigidification du trait de côte, remblaiement) dans les évolutions passées d'îles coralliennes d'atolls de Polynésie française et de plages d'îles hautes du nord des Petites Antilles.

Ces travaux se basent sur un protocole méthodologique couplant l'apport des géomatiques et de la photo-interprétation assistée par ordinateur et des relevés réalisés sur les terrains étudiés. À partir d'une analyse multiscalaire (spatiale et temporelle), ils détectent et attribuent les évolutions planimétriques qu'ont connues les systèmes sédimentaires côtiers des îles étudiées.

Les résultats obtenus sur les îles coralliennes abondent dans le sens des études antérieures qui établissaient que la majorité des îles a été stable ou en extension à l'échelle des dernières décennies. Ils permettent de proposer des modèles conceptuels de trajectoires d'évolutions pluridécennales et interrogent les contributions respectives des différents facteurs d'évolution considérés. Sur les plages des îles hautes, ces travaux mettent en évidence que les caractéristiques locales des sites étudiés expliquent la très forte variabilité longitudinale des évolutions détectées dans différents contextes météo-marins. Au-delà, ces travaux contribuent à alimenter l'échantillon mondial d'îles étudiées à ce jour et participent à enrichir la connaissance sur les évolutions passées des outremer insulaires français.